FRF 19246

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

Cou
Fr
2645

DISCOURS

PRONONCÉ

Par le citoyen LAPLACE,

Au nom de l'Institut National des Sciences et des Arts,

Dans la Séance du premier jour complémentaire, an 4.

CITOYENS-REPRÉSENTANS,

Nous venons, au nom de l'Institut national des sciences & des arts, obéir à la loi qui lui prescrit de vous rendre un compte annuel de ses travaux. Vous n'attendez pas de lui, chaque année, quelques-unes de ces vastes conceptions, de ces idées-mères dont le siècle le plus fécond n'offre qu'un

THE NEWBERRY
LIBRARY

très-petit nombre. Mais le progrès des connoiſſances humaines ſe compoſe de ces rares découvertes, & d'une infinité d'obſervations & de méthodes particulières propres à les perfectionner, & à préparer celles qui doivent illuſtrer les âges ſuivans. C'eſt à multiplier ces obſervations & ces méthodes, à ſimplifier les procédés des arts en répandant ſur eux la lumière des théories ſavantes, à propager les découvertes utiles, à les encourager par ſon influence ſur l'opinion publique, enfin à éclairer les différens pouvoirs ſur les objets ſoumis à ſes recherches, que l'Inſtitut doit conſacrer tous ſes moyens ; & ſous ces rapports il peut, tous les ans, vous préſenter d'intéreſſans réſultats. Vous jugerez, par le compte que nous mettons ſous vos yeux, s'il a rempli cette tâche honorable.

Vous y verrez ſes aſtronomes occupés à déterminer l'arc du méridien qui doit fixer irrévocablement l'unité fondamentale du nouveau ſyſtême des poids & meſures. Cette opération, la plus importante que l'on ait faite en ce genre, ſera probablement terminée dans le cours de l'année prochaine.

Un nouveau moyen de convertir le mouvement circulaire continu dans un mouvement alternatif, & que l'on peut appliquer avec ſuccès à beaucoup de machines, pourra fixer votre attention. Ces transformations des mouvemens d'une nature donnée dans ceux d'une autre nature, ſont la partie la plus délicate de la mécanique des arts, dans laquelle l'homme n'a pas déployé moins de génie que dans les ſciences les plus ſublimes.

Vous ne lirez pas ſans intérêt les détails de l'expérience d'un de nos mécaniciens, remontant la Seine, à la voile, depuis le Havre juſqu'à Paris, ſur un navire qu'il a rendu, par une conſtruction nouvelle, propre à cette navigation & à tenir la mer ; d'où réſulte entre Paris & tous nos ports une communication immédiate, extrêmement avantageuſe au commerce de cette immenſe commune.

Vous remarquerez encore des obſervations & des vues

neuves ſur la ſtructure & les propriétés électriques des criſtaux, ſur l'organiſation des animaux & des plantes, ſur le ſquelette d'un énorme quadrupède trouvé dans l'Amérique méridionale, à cent pieds de profondeur, & dont l'eſpèce a vraiſemblablement diſparu de la ſurface de la terre, & ſur les eſpèces pareillement éteintes des éléphans auxquels ont appartenu ces oſſemens que la Sibérie & le nord de l'Amérique offrent au naturaliſte, comme autant de monumens des grandes révolutions que le globe terreſtre a éprouvées.

Les recherches des chymiſtes vous offriront un moyen exact & ſimple d'analyſer l'air que nous reſpirons; de nombreuſes expériences faites ſur pluſieurs de ces fluides aëriformes, dont la découverte a changé la face de la chymie; enfin une nouveau ſavon formé par la diſſolution de la laine dans une leſſive de cendres, & qui peut être ſubſtitué avec économie à celui qu'on emploie dans pluſieurs procédés des arts & dans les uſages domeſtiques.

Parmi les travaux relatifs aux ſciences morales & politiques, vous remarquerez une ſuite de Mémoires ſur les rapports de l'organiſation phyſique de l'homme avec ſes facultés morales & intellectuelles; rapports dont l'ignorance a été la ſource de tant d'erreurs. Vous diſtinguerez un long travail ſur les probabilités de la vie humaine & ſur les établiſſemens qui en dépendent, objet digne de votre attention par les avantages que l'humanité peut en retirer. Vous y verrez encore que le projet de faire cultiver la canne à ſucre ſur les côtes d'Afrique par des nègres libres, avoit été conçu & publié par un de nos collègues, long-temps avant que des philantropes anglais euſſent réaliſé cette belle idée que la France a étendue à toutes ſes colonies, par l'abolition de l'eſclavage.

Des recherches ſur le papier-monnoie des Orientaux vous feront voir ce papier d'un uſage plus ancien en Aſie qu'en Europe & en Amérique, éprouvant un ſort ſemblable dans ces trois parties du monde: tant il eſt vrai que l'homme obéit par-tout, & ſouvent à ſon inſçu, à des lois générales qui, dans

vra aux citoyens qui se dévouent avec non moins de générosité & de constance à la recherche des moyens d'accroître nos richesses morales, & de perfectionner l'esprit humain, son embellissement, son amélioration, sa prospérité.

Suivez, citoyens, suivez toujours avec le même zèle le cours de vos gracieux & honorables travaux; & tandis que le Corps législatif, indivisible comme la République, en dépit des intrigans & des factieux qui voudroient le diviser, constamment serré sous l'étendart constitutionnel, fort de l'union franche & entière de tous ses membres, inébranlable & calme au milieu de tous les orages, travaillera avec suite, avec fermeté, à consolider par une législation sage, douce & morale, le gouvernement que le peuple français s'est donné, à vous appartiendra la gloire d'avoir aidé nos efforts par le secours si puissant de l'instruction. Et quel prix plus touchant pourroit vous être offert, que de pouvoir vous dire à vous-même..... il est si beau d'être utile à la patrie!..... il est si doux de pouvoir ajouter & à la dignité & au bonheur de l'homme par l'accroissement & la propagation de la lumière & de la vérité!

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Vendémiaire, an 4.